

paralysé depuis deux ans et demi, a recouvré au moment de la communion l'usage de ses jambes. Son cousin germain, M. Job Poulin, avait dû le porter sur ses épaules à toutes les stations. Voici le certificat de deux médecins, présents à Saint Anne de Beupré au moment de la guérison :

Sainte-Anne de Beupré, 12 juillet 1899.

Nous certifions avoir vu M. Victor Poulin de Pittsfield, Mass. E. U. dans l'incapacité de se servir de ses jambes et souffrant d'une affection de la moëlle épinière qui a amené naturellement paralysie de la partie inférieure. Et nous certifions de plus avoir vu et examiné le dit Victor Poulin après la messe et nous avons constaté sa guérison. En foi de quoi nous avons signé — LOUIS OVIDE MORASSE,

médecin de Putnam, Conn.

WILLIAM A. BARIBAUT,

médecin de Spencer, Mass.

Le lendemain, l'heureux guéri marchait plus d'un mille, et fit à genoux l'ascension des 28 degrés de la *Scala-Santa*. Son cousin qui avait dû le porter en venant, disait : « Mille piastres ne me feraient pas tant plaisir que cette guérison ! » Il avait dit avant le départ de Pittsfield : « Je vous le ramènerai en bonne santé. » Six médecins avaient soigné M. Victor Poulin, il avait gardé le lit pendant sept semaines et son état avait empiré à l'hôpital. La Bonne sainte Anne a exaucé ses désirs. Les nombreux pèlerins n'ont pas cessé d'admirer cette guérison. Gloire et reconnaissance à notre Patronne bien-aimée !

2^{me}. Madame Romélus Pilon, de Worcester, paroisse de M. Perreault, souffrant depuis sept ou huit ans de dyspepsie et de catarrhe d'estomac, ayant été opérée trois fois et traitée par cinq médecins, s'est trouvée soudainement mieux après la communion. Chose étonnante ! elle avait été très malade toute la nuit, au point que Monsieur le curé pensait sérieusement de l'administrer. Après la communion elle a mangé, a marché et pris tous ses repas réguliers. Le même médecin qui l'a soignée à bord, a déclaré la chose tout-à-fait merveilleuse. Vive sainte Anne !



Protection spéciale. — Un autre trait digne de remarque. Un jeune homme, à la veille de son départ pour la guerre de Cuba, avait fait vœu de venir remercier sainte Anne, si elle le protégeait. Elle l'a protégé pendant les trois batailles sous les murs de Santiago.... Il venait remercier la Bonne sainte Anne.